

A Plainpalais, la fête foraine de la discorde

GENÈVE Les attractions de Luna Park et le beau temps ont attiré la foule le week-end dernier sur la plaine de Plainpalais. Incompréhensible pour les restaurateurs qui attendent toujours de pouvoir ouvrir leurs terrasses

SYLVIA REVELLO

🐦 @sylviarevello

Dimanche dernier, les effusions de joie à Moutier ont fait jaser. A Genève, ce n'est pas l'élection complémentaire qui a soulevé les foules mais plutôt la récente installation des forains sur la plaine de Plainpalais. Entre le beau temps, le marché aux légumes, les jeux pour enfants et le skatepark, l'esplanade était bondée en ce dimanche des Rameaux. Une scène qui interpelle à l'heure où les restaurants restent fermés.

Pourquoi avoir autorisé Luna Park à prendre ses quartiers sur la plaine alors que la troisième vague menace? «On ne l'a pas autorisé, on ne l'a pas interdit, c'est différent», rétorque Mauro Poggia, chef du Département de

«Ce traitement différentiel est difficile à encaisser pour le secteur de la restauration, à l'arrêt depuis plusieurs mois»

HELENA RIGOTTI, VICE-PRÉSIDENTE DU GROUPEMENT PROFESSIONNEL DES RESTAURATEURS ET HÔTELIERS

la sécurité, de l'emploi et de la santé, se référant à l'ordonnance de la Confédération qui autorise, depuis le 1er mars, toutes les activités de loisirs à l'extérieur. «Le canton n'a pas voulu être plus sévère que Berne, poursuit-il. D'autant que les plans de protection des forains avaient déjà été validés l'été dernier. Selon nos informations, ils ont été respectés ce week-end.»

«On ne mange pas avec un masque»

S'il dit comprendre la frustration des restaurateurs, Mauro Poggia estime qu'une virée à la kermesse n'est pas comparable à un dîner au restaurant. «Quoi qu'on fasse, on ne mange pas avec un masque, rappelle-t-il. Le risque de contamination reste plus présent que lors d'une sortie en plein air, masqué.» Le sursis octroyé aux forains n'en demeure pas moins provisoire. «Les exploitants, qui ont mis en place un système de sécurité privé pour garantir le respect des mesures

sanitaires, savent qu'il peut y avoir un retour en arrière si on constate des dérives», prévient le ministre. Alors que le week-end de Pâques se profile, le Conseil d'Etat n'exclut pas d'imposer le port du masque sur les bords du lac, eux aussi très fréquentés.

Ce n'est pas la première fois durant cette pandémie que les décisions des autorités sont jugées incohérentes, on l'a vu avec l'ouverture des stations de ski ou encore avec l'autorisation de la prostitution. Pour Helena Rigotti, vice-présidente du Groupement professionnel des restaurateurs et hôteliers, ce qui s'est passé dimanche sur la plaine est incompréhensible. «Ce traitement différentiel est difficile à encaisser pour le secteur de la restauration, à l'arrêt depuis plusieurs mois», déplore-t-elle, soulignant que malgré l'arrivée des beaux jours, l'ouverture des terrasses est au point mort. Sa plus grande crainte: qu'un cluster se déclare suite à ce week-end animé et conduise à la prolongation des mesures, ce qui représenterait une «véritable injustice». A ce stade, les cas augmentent mais les hospitalisations et les décès semblent être maîtrisés.

«Deux poids deux mesures»

Directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, Vincent Subilia salue la bouffée d'oxygène octroyée aux forains et à la population, «pour autant que les mesures sanitaires soient respectées». Il se dit en revanche choqué que la même logique n'ait pas été adoptée pour les restaurateurs. «En période de crise, le deux poids deux mesures est très dommageable, déplore-t-il. Cela pousse les secteurs à s'opposer les uns aux autres alors que tous souffrent.» Si les forains ont été touchés de plein fouet par la crise et font partie des premiers concernés par les cas de rigueur, les restaurateurs payent aujourd'hui un lourd tribut après plusieurs mois de fermeture.

Qu'en disent les principaux intéressés? Alain Bergdorf, président de l'Union des forains de Genève, dénonce une polémique stérile. «Les règles sont respectées à la lettre dans l'enceinte de Luna Park», affirme-t-il, soulignant que des vigiles contrôlent le port du masque, l'interdiction de manger et de fumer. L'exploitant reconnaît toutefois que des files d'attente se sont formées samedi, les carrousels à sensation tournant à moitié plein. «Les gens ont besoin de sortir, s'exclame-t-il. Les familles et les habitués, à commencer par les patrons des bistrotts autour de Plainpalais, étaient heureux de nous revoir. Nous espérons pour eux que les terrasses ouvrent bientôt.» ■